



# LES FRIGON

BULLETIN DES FAMILLES FRIGON,  
FRIGONE, FREGO, FREEGO,  
FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167  
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 27 - NUMERO 1

HIVER 2020

## ASCENDANCE DE MARIE-CLAUDE CHAMOIS

Gérald Frigon<sup>116</sup>



Nous avons vu<sup>1</sup> que cette fille du roi, ancêtre de tous les Frigon d'Amérique, était arrivée en Nouvelle-France en 1670. Il fut démontré<sup>2</sup> par le procès qu'elle dut tenter à sa mère, Jacqueline

Girard, pour recouvrer son héritage, que son père était Honoré Chamois, héraut d'armes du titre de Poitou et secrétaire du roi. Jusqu'à l'an passé, nous avons peu de connaissances sur l'origine de cette

famille. Les recherches de Jean-Paul Macouin<sup>3</sup> nous ont grandement aidés à poursuivre notre quête de renseignement sur cette famille. En effet, M. Macouin nous a fourni, avec une copie de l'acte de mariage de Marie-Claude Chamois et François Frigon, deux extraits d'actes notariés.

Parmi les actes notariés<sup>4</sup>, il y a d'une part, un contrat<sup>5</sup> par lequel Honoré Chamois mets en

(Suite page 2)

<sup>1</sup>Série d'article de Pierre Frigon<sup>(4)</sup> sur l'origine de Marie Claude Chamois, publiée dans notre bulletin depuis le bulletin « Les Frigon » (1995-1996) : vol. 2, n° 4; vol.3, n°1; no2, n° 3, n° 4.

<sup>2</sup>Série d'article de Pierre Frigon<sup>(4)</sup> sur le procès de Marie Claude Chamois, publiés dans notre bulletin « Les Frigon » (1998 à 2000) : vol. 5 n° 4; vol.6, n° 1, n° 2; vol. 7 n°1.

<sup>3</sup>Articles de Claude Frigon<sup>(256)</sup> et de Marcel Fournier sur l'origine de François Frigon, paru dans notre bulletin « Les Frigon » volume 25 n° 3 - automne 2018, basés sur la publication « Les familles pionnières de la Nouvelle-France dans les archives du minutier central des notaires de Paris » par Jean-Paul Macouin, présentées et annotées par Marcel Fournier, aux éditions de la Société de recherche historique Archiv-Histo.

<sup>4</sup>Voir l'annexe 1 page

<sup>5</sup>Acte notarié par Michel LeCat à Paris, daté du 9 juillet 1643 pour la mise en apprentissage de son frère Louis par Honoré Chamois. Cet acte est en annexe 1.

2020- Assemblée annuelle

« L'auberge du Couvent »,

samedi le 29 août à

Saint-Casimir

<http://www.frigon.org>

Plus d'information au Printemps 2020

### SOMMAIRE

Ascendance de Marie-Claude Chamois .....	1
2020 - Assemblée annuelle .....	1
Le mot de la présidente .....	3
Conseil d'administration .....	3
Les responsables des comités .....	3
L'équipe du bulletin .....	3
Ascendance de Marie-Claude Chamois .....	4
Les Annexes .....	5
Saviez-vous que .....	7
Kerfrigon .....	8

### Postes Canada

Numéro de la convention 40069967  
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:  
Fédération des associations de familles du Québec  
650, rue Graham-Bell, SS-09  
Québec (QC) G1N 4H5

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

Pour le renouvellement de votre cotisation,  
consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

*(Suite de la page 1)*

apprentissage son jeune frère chez un marchand parisien de vêtements et de joailleries. Ce document nous renseigne sur l'origine de la famille en ce sens que le tuteur de Louis Chamois est le greffier de Châtellerault en Poitou; il devait donner son accord pour ce contrat. Il est intéressant de noter qu'au XVII<sup>e</sup> siècle, la famille devait payer pour qu'un enfant apprenne un métier. Le contrat stipule un montant de 100 livres par an sur la durée de trois ans. On en déduit aussi qu'en 1643, Louis Chamois était encore mineur, donc avait moins que 25 ans.

D'autre part, un contrat daté de 1649<sup>6</sup>, transférant la charge de curateur des biens d'Honoré Chamois et de Louis Chamois, de feu François Chamois à son fils Aymé Chamois. Il appert que les procédures de liquidation d'héritage étaient très longues, car leur père, Louis Chamois était décédé depuis 1625, comme mentionné au bas du texte. Ce contrat confirme que cette famille de Chamois vivait à Châtellerault en Poitou.

Nous avons donc scruté les archives de cette région de la Vienne et relevé de nombreux Chamois sur 4 générations. Ces relevés présentent de grandes failles. Plusieurs Chamois ont abjuré à la religion réformée, souvent pour permettre un mariage avec un officier civil (greffier, collecteurs des tailles, etc.). Nous en déduisons que certains actes de l'état civil furent produits dans les registres protestants qui ne furent pas retrouvés. Voici l'ascendance de Marie Claude Chamois :

### 1<sup>e</sup> génération ascendante

Son père Honoré avait un frère nommé Louis. Leurs parents étaient Louis Jacques Chamois et Marie Rolland. Les chercheurs aux archives de la Vienne<sup>7</sup> ont deux fiches montrant que ce couple eut deux autres enfants : Marie née le 14 novembre 1618 et Jacques né le 15 septembre 1626 (soit neuf mois et deux jours après le décès de son père). Puisque le contrat de transfert du compte de tutelle ne mentionne pas ces deux derniers enfants, nous devons croire qu'ils étaient décédés avant cette date. Honoré Chamois, qui signe le contrat de mise en apprentissage de son frère, était majeure en

1643, donc né avant 1618 (disons vers 1616), alors que Louis était mineur, donc né entre 1618 et 1625. Louis Jacques Chamois était greffier à l'élection (circonscription financière) de Châtellerault, département de Vienne, province de Poitou.

Honoré Chamois a dû abjurer aussi pour occuper le poste de secrétaire du roi. Les registres de 22 des paroisses entourant le Louvre (siège du gouvernement à l'époque) furent dépouillés sans que l'on trouve l'acte de sépulture ou un quelconque acte de parrainage ou de témoignage à un mariage (seuls les registres de la paroisse Saint-Paul ne sont pas accessibles sur Gallica.fr, quoique référencés au cabinet des titres sous « FR 32591 »). Et les registres des différents cimetières de l'époque n'existent plus pour la période avant 1804. Pour plus d'information sur Honoré, nous avons donc dû nous tourner vers les actes notariés et les livres d'histoire.

Outre les deux actes déjà mentionnés, une requête du notaire Philippe Périer, en 1641, fut signée par Honoré Chamois pour les Religieuses-de-la-Visitation-de-Sainte-Marie-de-Crémiéu auprès du curé de la paroisse Saint-Ménard afin de vérifier un registre de décès. Dans cet acte, Honoré Chamois est qualifié de « Bourgeois de Paris » sans qu'on mentionne quelque autre emploi ou titre. Alors que dans l'acte de 1643 déjà mentionné, on le qualifie de « secrétaire du conseil de Mgr le comte d'Harcourt (grand écuyer de France) et demeurant en son hôtel sur le quai Malaquais, faubourg Saint-Germain-des-Prés.

En page 338 du compte-rendu<sup>8</sup> du 20 mai 1644 pour les célébrations de l'anniversaire du roi Louis XIV, on mentionne la présence, dans un des quatre coins de la chapelle, d'Honoré Chamois comme l'un des huit Héraut d'Armes, portant le titre de Poitou, une des huit provinces représentées.

Dans un acte de créances daté de 1649, Honoré Chamois est qualifié de cornette (porte étendard) avec la compagnie du sieur de Morsain. Cette compagnie était une troupe de cavalerie, d'environ 90 maîtres, montés et armés à la légère, constitué par le roi Louis XIV, soit pour les communications entre les différents corps de l'armée, soit pour des

*(Suite page 4)*

<sup>6</sup>Acte devant le notaire Philippe Lemoyne daté du 25 juillet 1649 ; voir annexe 2

<sup>7</sup>Copie de ces fiches sont en annexe 3

<sup>8</sup>Voir en annexe 4



## LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

3

Réjeanne Frigon<sup>177</sup>

Dans ce premier numéro du bulletin de 2020 des familles Frigon, vous pouvez constater que nos chercheurs ne lâchent pas prise et que les découvertes vont bon train. Merci à M. Jean-Paul Macouin qui s'est joint à ce travail en fournissant une base de recherche que Gérald a brillamment approfondie dans son article du présent bulletin.

Les documents anciens réservent parfois des surprises, comme on peut le constater dans l'exemple qui suit. En effet, ces documents peuvent présenter des failles dans l'exactitude de leur contenu mais la curiosité et la ténacité des chercheurs permettent de

les corriger.

Ainsi, au sein de ma famille un 23 fut traité en 28 si bien que notre mère fut toujours fêtée le 28 février. L'encre et les écritures parfois vieillissent mal et demandent vérifications.

Bravo à nos « Columbo » intéressés et patients qui arrachent au passé ses vérités.

Bonne lecture à tous et au plaisir de vous revoir bientôt le 29 août 2020 à l'Assemblée annuelle à Saint-Casimir.

Réjeanne<sup>177</sup>



Conseil d'administration de l'Association des familles Frigon inc. (2019-2020)

Assis: Jean-René CA<sup>011</sup>, Odette<sup>291</sup> Vice-Présidente, André Pelletier<sup>290</sup>, Réjeanne<sup>177</sup> Présidente, Gérald<sup>116</sup>, Lucie Gravel<sup>275</sup>  
Debout; François<sup>130</sup>, Francine<sup>271</sup> Trésorière, Claude<sup>256</sup> Secrétaire, Jacques<sup>104</sup>, Murielle Dubois-Frigon<sup>297</sup>, Rita<sup>178</sup>, Claire Renaud-Frigon<sup>279</sup>, René<sup>075</sup> (en mortaise)

### Responsables des comités

Archives généalogiques: Jean-René Frigon<sup>011</sup> Trois-Rivières, QC  
Base des membres: François Frigon<sup>130</sup> Laval, QC  
Bulletin *LES FRIGON*: François Frigon<sup>130</sup> Laval, QC  
Recherche *Les Frigon en Europe*: Gérald Frigon<sup>116</sup> Laval, QC  
Site Facebook: **Recherchons une personne intéressée à ce poste**  
Site Web: Jean-René Frigon<sup>011</sup> Trois-Rivières, QC

Dépôt légal - 1<sup>er</sup> bulletin 2020  
Bibliothèque nationale du Québec

L'ÉQUIPE DU BULLETIN  
[association@frigon.org](mailto:association@frigon.org)

Dépôt légal - 1<sup>er</sup> bulletin 2020  
Bibliothèque et Archives Canada

### Responsable du comité du bulletin et du montage

- François Frigon<sup>130</sup>

### Rédaction et révision des textes en français

- Gérald Frigon<sup>116</sup>
- Lucie Frigon-Caron<sup>056</sup>

### Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Claire Renaud-Frigon<sup>279</sup>

### Assistée par:

- Jacques Frigon<sup>104</sup>

(Suite de la page 2)

missions de reconnaissance.

En 1643, en 1649 et encore en 1658, Honoré Chamois est qualifié de secrétaire du comte d'Harcourt ou secrétaire du roi au service de l'armée du comte d'Harcourt. Il devait donc suivre son patron (et son armée) dans ses déplacements. Du printemps 1645 à l'été 1647, le comte d'Harcourt commande les guerres contre les Espagnols du Languedoc à la Catalogne, où il obtient le titre de gouverneur de la Catalogne. Son épouse l'y rejoint et y donne naissance en 1647 à leur cinquième enfant. Au catalogue général des manuscrits français, on retrouve, pour l'année 1645 seulement, 24 correspondances signées du roi Louis XIV ou de Michel LeTellier, secrétaire d'état à la guerre, adressées au comte d'Harcourt. Le secrétaire du comte devait faire des rapports d'état à plus ou moins la même fréquence; il était donc toujours présent dans l'entourage du comte.

D'autre part, les deux frères de Marie Claude sont nés l'un en août 1649 et l'autre en septembre 1651. Sa sœur Marie se maria en 1668; au procès on la nomme « la fille aînée ». Il y a donc de forte chance que le mariage entre Honoré Chamois et Jacqueline Girard, s'il eut lieu en France, se fit entre l'été 1647 et l'hiver 1649 (à moins que ce fût avant l'été 1647 mais à Barcelone...). Nous n'avons pas retrouvé copie de cet acte, ni à Paris, ni en Poitou, ni en Catalogne. Conséquemment, nous ne connaissons pas l'ascendance de Jacqueline Girard, ni son origine. Même la recherche des naissances entre 1600 et 1633 qui mentionnent six Jacqueline Girard, aucune ne put être reliée à Honoré Chamois. Sa famille pouvait aussi être huguenote...

Louis Chamois, le frère d'Honoré arrive à Paris en 1643 pour y faire son apprentissage de trois ans dans le métier de commerçant. Il avait environ 23 ans. Il se maria à Monthoiron (village à 8 kms au sud de Châtellerault) le 8 juillet 1645 avec Marie Ragueneau, fille de Mathurin Ragueneau (greffier en chef de Châtellerault) et d'Alienor Petit. Ils eurent six enfants :

Aliénor, née en 1646

Pierre, né en 1648, huissier à Richelieu et ensuite à Châtellerault, marié à Marie Blandin (3

enfants ou plus)

Jean, né en 1650, horloger à Poitiers, marié à Jacqueline Gouin (3 enfants ou plus)

Charlotte-Marie, née en 1652, mariée à Jacques Masse

Laurent, né en 1654, garde des gabelles (impôt sur le sel) à Châtellerault, marié à Françoise Moreau (2 enfants ou plus)

Louis, né en 1656, hôtelier, marié à Marie Barbaron (un fils nommé Louis)

### 2<sup>e</sup> génération ascendante

Les parents d'Honoré et de Louis furent Louis Jacques Chamois<sup>9</sup> (greffier à Châtellerault, comme son père avant lui) et Marie Rolland. Nous n'avons trouvé qu'un seul frère à Louis Jacques, nommé François et exerçant le métier de tailleur à Poitiers

### 3<sup>e</sup> génération ascendante

Le père de Louis Jacques et de François fut Claude Chamois, marié à Radegonde N. Claude eut au moins quatre frères :

Antoine

Thomas

René, propriétaire terrien dans la région de Poitiers

François, commissaire des tailles (collecteur d'impôts). C'est lui qui fut tuteur des enfants de son neveu Louis Jacques décédé en 1625. François eut deux fils : Aymé, sieur de la maison rouge et de la Jacquière, et François, notaire à Dissay en Vienne

### 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> génération ascendante

Ces cinq garçons étaient fils de Thomas Chamois, marchand à Bondilly en Vienne, décédé en 1547, lui-même fils de Thomas Chamois,

Cette recherche fut assemblée par Gérald Frigon, responsable des recherches des familles Frigon, pour notre bulletin « Les Frigon, » et notre site [www.frigon.org](http://www.frigon.org)

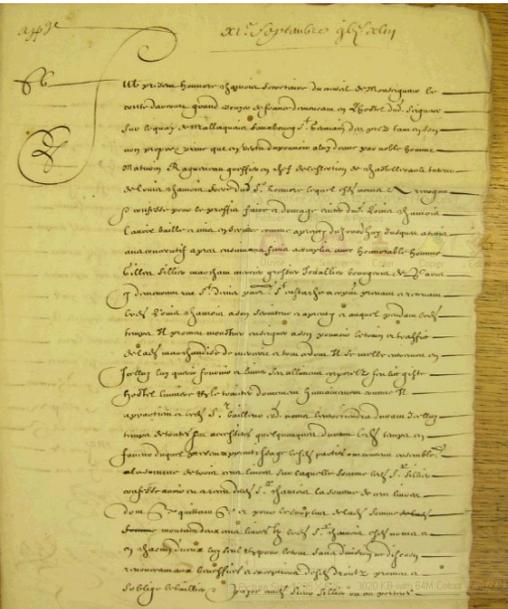
<sup>9</sup>Les résultats qui suivent sont issus principalement des archives de la Vienne ([www.archives.departement86.fr](http://www.archives.departement86.fr)) et aussi du site « Geneanet.org ». Ces derniers ne furent que peu vérifiés contre les originaux.

# Annexe 1

Voici le résumé de l'acte de mise en apprentissage des pages suivants, tiré de la salle des inventaires virtuelle de [www.archives.nationales.culture.gouv.fr/](http://www.archives.nationales.culture.gouv.fr/)

CXXI 1      Le 11.09.1643      apprentissage      devant Michel Lecat

Honoré CHAMOIS, secrétaire du conseil de monseigneur le comte d'Harcourt, grand écuyer de France, demeurant, en l'hôtel dudit seigneur sur le quai des Mallaquais, faubourg St Germain des Prés, tant en son nom propre qu'en vertu du pouvoir donné par noble homme Mathurin RAGUENEAU greffier en l'élection de Châtellerault, tuteur de Louis CHAMOIS, frère dudit Honoré, lequel pour le profit dudit Louis CHAMOIS, l'a mis en apprentissage pour trois ans avec honnête homme Jean SILLIER, marchand mercier, grossier, joaillier, bourgeois de Paris, demeurant rue St Denis, paroisse St Eustache. Pour 300 L dont SILLIER déclare avoir reçu 100L et les 200 autres dans un an et à la fin des trois ans.  
Les deux CHAMOIS signent très bien.

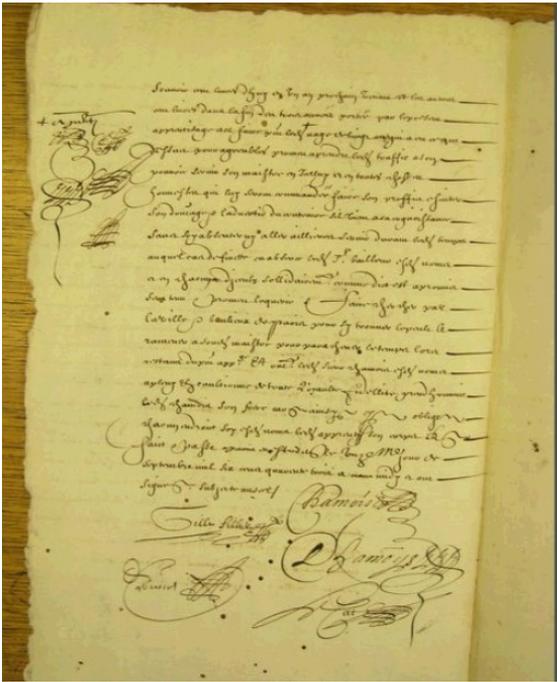


Individus référencés sur cette image

page 102

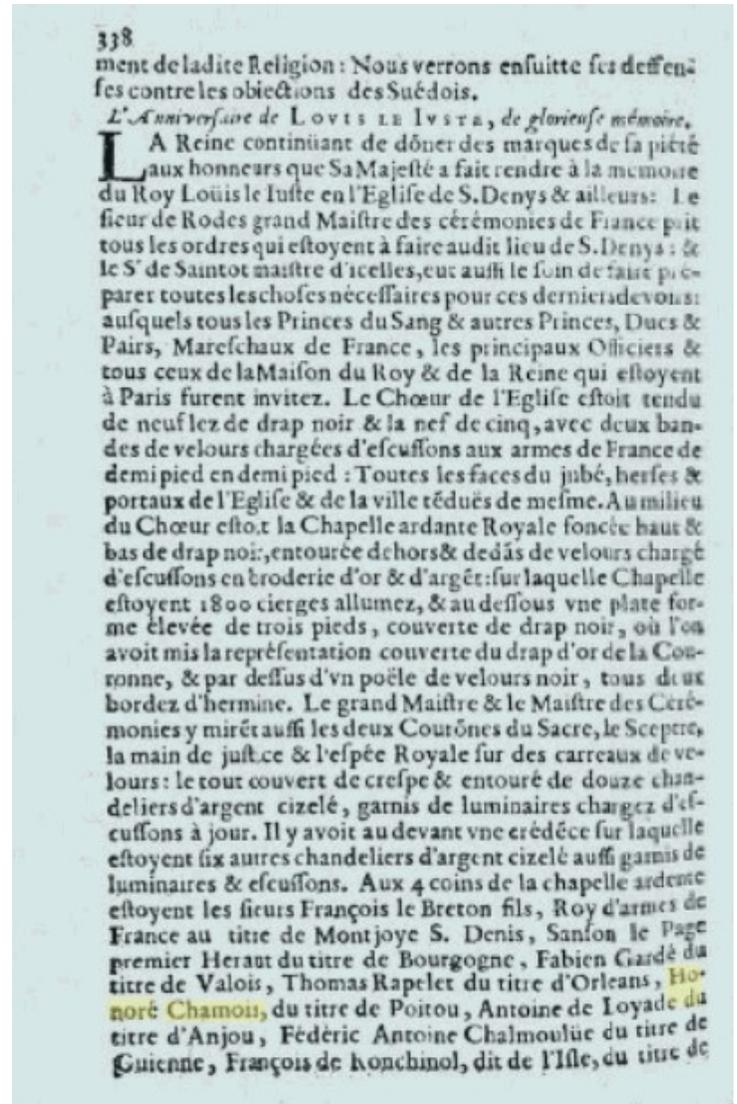
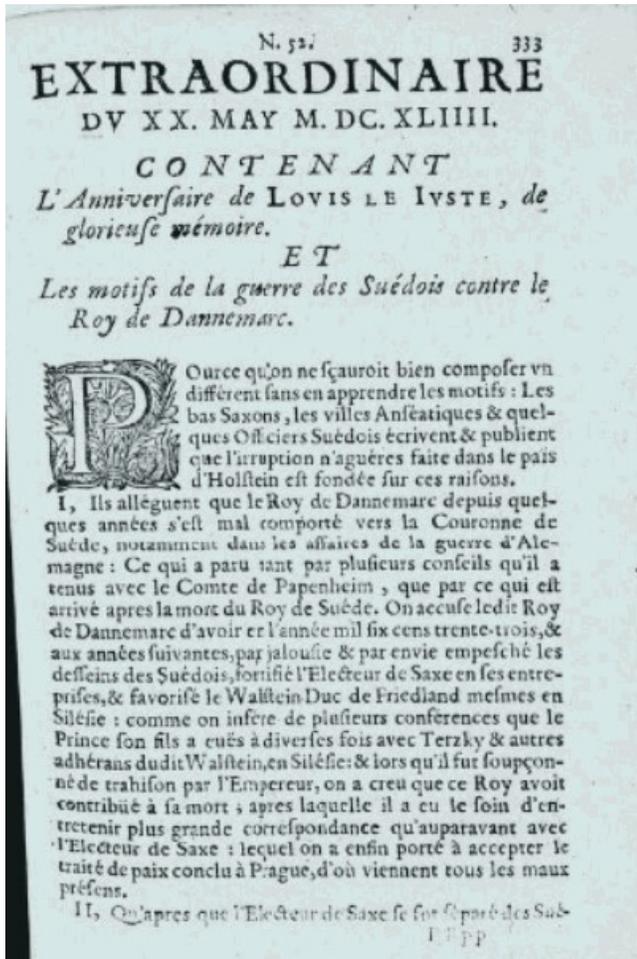
Trier par Date / Ordre de saisie / Nom / Nom concourt

- 11/09/1643 CHAMOIS Honoré, Secrétaire  
Paris (Paris, France)  
Notes : mise en apprentissage de son frère Louis
- 11/09/1643 SILLIER Gilles, Mercier joaillier  
Paris (Paris, France)  
Notes : prise d'apprenti

A screenshot of a digital image viewer interface. It shows various settings for image display, including color, contrast, and zoom. The interface is in French and includes options like 'Couleur', 'Contraste', and 'Zoom'. There are also buttons for 'IMPRIMER' and 'N° de Couleur'.



Compte-rendu des fêtes d'anniversaire du roi Louis XIV le 20 mai 1644 sur <https://books.google.ca/books?id=9pfWIP6P8UC&pg=PA333&lpg=F>



#### SAVIEZ-VOUS QUE – Robin Frigon BK-10164

Grâce à un article écrit par Roger Blackburn intitulé « Toi qui es né le 29 mars 1956 » dans *LE QUOTIDIEN* et *LE SOLEIL*, Robin Frigon retrouve son dernier frère.

Robin est né et mis en adoption à Chicoutimi en 1957. Il a commencé ses recherches en 1994 et a retrouvé un frère et une sœur en mai 1994. « En 2006, nous savions que nos parents biologiques étaient morts, mais j'ai tout de même participé à l'émission « Les retrouvailles de Claire Lamarche » pour retracer notre frère, mais sans succès »<sup>1</sup>.

Grâce à l'adoption du projet de loi-113 en juin 2018, Robin a pu retracer ses parents biologiques qui s'appelaient Bertrand Riverin et Judith Bou-

dreault, originaires de Chicoutimi et de Saint-Félix-d'Otis. Les recherches de Robin lui auront appris que ses parents Judith et Bertrand ont eu 11 enfants, dont six avant leur mariage de 1954 à 1959. Le sixième est un enfant mort-né en 1959. Après leur mariage à Montréal en 1960, ils ont eu cinq autres enfants de 1961 à 1967.

Il est intéressant de lire un autre article de Roger Blackburn « Se trouver soudainement une famille » publié le 2 mars dans le quotidien<sup>2</sup>. Il explique l'époque des enfants illégitimes, des secrets de famille, et surtout de l'histoire de Robin Frigon (10164). La famille retrouvée au grand complet s'est réunie le 18 mai à Chicoutimi. La persévérance de Robin Frigon a été récompensée...

<sup>1</sup><https://www.lequotidien.com/chroniques/roger-blackburn/toi-qui-es-ne-le-29-mars-1956-d916b22d8fc4f20367617a71f12d4931>

<sup>2</sup><https://www.lequotidien.com/chroniques/roger-blackburn/se-trouver-soudainement-une-famille-7cceb41da221b0756758047470cc96a0>

## KERFRIGON

### Lucie Frigon<sup>056</sup>



Partons ensemble en France, direction la Bretagne jusqu'à la Commune de Plonévez-du-Faou.. De Paris, il y a 532 km; de Marseille, 1 228 km; de Bordeaux, 589 km.

Des photos de panneaux routiers, gracieuseté d'un natif du Quilliou, indiquent la direction à suivre pour se rendre à Kerfrigon et en revenir... sauf bien entendu si le goût de s'y établir est plus fort que celui de repartir !

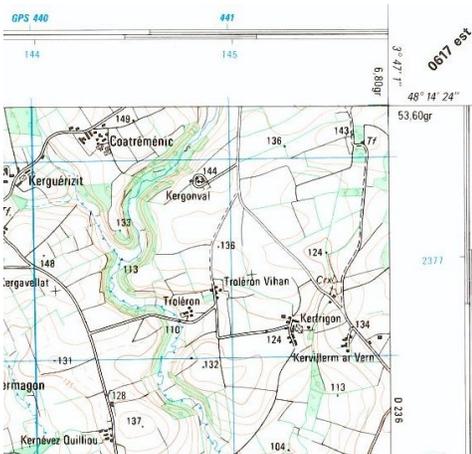
On retrouve Kerfrigon dans les listes :

- ⇒ [Lieu-dit de Plonévez-du-Faou](http://www.annuaire-mairie.fr/rue-plonevez-du-faou.html)  
<http://www.annuaire-mairie.fr/rue-plonevez-du-faou.html>
- ⇒ [Les rues de Plonévez-du-Faou](http://www.villes-de-france.eu/ville-plonevez-du-faou/)  
<http://www.villes-de-france.eu/ville-plonevez-du-faou/>
- ⇒ <https://bretagne.Originale.com/ville.php?insee=29175>
- ⇒ [la carte de randonnée IGN Châteauneuf-du-Faou 0618 O](#)



Ce qu'en dit l'IGN (Institut géographique national) : «La base de données toponymiques de l'IGN recense un seul Kerfrigon, nom d'un écart appartenant à la commune de Plonévez-du-Faou, dans le Finistère (29). Il figure sur la feuille au 1/25000 n°0618 Ouest Châteauneuf-du-Faou, aux coordonnées 145-377 (chiffres en bleu à l'intérieur de la carte).

Ce nom a été relevé sur le terrain, en mairie et auprès des habitants, à l'occasion de travaux ayant eu lieu en 1978. Il s'agit très certainement d'un nom de famille, formé à l'aide du mot breton ker signifiant autrefois "ville", puis "village" enfin "demeure", fréquent en toponymie. Toutefois, les dictionnaires bretons de référence ne le mentionnant pas, nous ne sommes pas en mesure de vous en indiquer l'ancienneté ou l'origine.»



Hiver 2020

Ce qu'en dit la Direction de la Culture des Patrimoines et du Sport – Archives départementales, Quimper à lire dans les paragraphes marqués d'une ♪ :

♪ «... un seul village porte le nom de *Kerfrigon* dans le département du Finistère. Il se situe dans la commune de Plonévez-du-Faou (arrondissement de Châteaulin, canton de Châteauneuf-du-Faou). *Source consultée : Nomenclature des écarts, hameaux et lieux-dits du Finistère*, Rennes, INSEE, v. 1982.

♪... D'après Albert Deshayes, docteur en études celtiques à l'Université de Haute Bretagne à Rennes, « *frigon* est issu du germanique *fricon*, cas -régime de fric, lui-même du gothique *friks*. Il se présente dans Kerfricon en Bignan (département du Morbihan) et dans Kerfrigon en Plonévez-du-Faou (département du Finistère). Le toponyme est attesté depuis 1665 ». *Source consultée : Deshayes, Albert, Dictionnaire des noms de lieux bretons, Tours, Le Chasse-Marée-Ar Men, 1999.*

♪... Il vous est possible de visualiser, en ligne sur notre site internet, le village de Kerfrigon et son terroir, tels qu'ils ont été dessinés en 1839 par le géomètre chargé à l'époque de la réalisation du cadastre de la commune de Plonévez-du-Faou (chemin d'accès : [archives-finistere.fr](http://archives-finistere.fr) / salle de lecture / recherches thématiques / cadastre napoléonien). Dans le formulaire qui s'affiche, sélectionnez :

- dans la case *Lieu* : Plonévez-du-Faou
- dans la case *Type de document* : plan cadastral

Lancez la recherche. Parmi les résultats qui s'affichent, sélectionnez *Sections I-U...*, puis la section K 1 de Saint-Quinidic. Le village de Kerfrigon et ses dépendances se trouvent en haut du plan visualisé sur votre écran.»

Ayant obtenu le plan, je n'en reproduis qu'une petite partie :



Ayant fait de multiples recherches avec Kerfrigon, mot-clé, je n'ai trouvé que les patronymes Kerfrugon, Kerfricon, Kerfridon, Kerfrigen.